



Théâtre
Bernadette
Lafont durée
1h10
environ

Du ciel tombaient des animaux

MERCREDI 27 NOVEMBRE 2019 À 19H ET JEUDI 28 À 20H



théâtre de nîmes

« **Moi, le seul rescapé, je me suis sauvé pour te l'annoncer.** »

Livre de Job. Moby Dick.

Note d'intention

« Je marche dans la rue et il y a une porte entr'ouverte dans la palissade et derrière, trois femmes que j'ai déjà vues. »

Voilà longtemps que je connais l'œuvre de Caryl Churchill, et son écriture ne cesse de m'interpeller depuis toutes ces années. Chaque nouvelle pièce est un moment de découverte, d'audace et de vérité.

Agée maintenant de 80 ans, ses préoccupations sont toujours celles d'une auteure engagée, militante de la cause des femmes, inscrivant sans relâche son théâtre dans un questionnement politique en prise avec le présent. [...]

Escaped alone (Du ciel, il pleuvait des animaux), sa dernière pièce créée au Royal Court à Londres, nous apporte une nouvelle fois la preuve de son esprit visionnaire et fulgurant.

Quatre dames âgées dans un jardin discutent de leurs vies, de leurs bribes d'existences, du temps désormais passé. C'est un après-midi d'été. Parmi elles, une voisine, une étrangère, Cassandra des temps modernes ou fantôme du futur. Elle a vu la catastrophe du monde, et vient nous délivrer sa parole poétique et prophétique, brûlante, pleine d'un humour acerbe, un rire hénarême. Mise en garde contre les dérives de l'hypercapitalisme et d'une mondialisation non-maîtrisée...

Ce que le texte donne à entendre et à visualiser dans notre imagination, c'est la radicalisation de tous les maux du monde actuel : le développement immobilier et la surexploitation des carrières, la soif des uns, le trop d'eau des autres, l'hyper digitalisation de la société, l'épuisement des ressources...

Le monde est devenu un Léviathan maléfique et ce qui est le plus incroyable, c'est que Caryl Churchill trouve les mots pour le dire.

Le metteur en scène



Marc Paquien, né en 1968, a mis en scène *L'Intervention* de Victor Hugo pour le Festival Les Nuits de Fourvière à Lyon en 2002, et *La Trahison orale* de Maurizio Kagel, en collaboration avec l'Orchestre National de Lyon au Théâtre des Célestins.

En 2004, reçoit pour ces deux spectacles *Face au mur* et *Cas d'urgences plus rares* le Prix de la révélation théâtrale de la mise en scène, décerné par le Syndicat de la critique Théâtre, Musique et Danse en juin 2004.

A partir de là, il développe une carrière riche avec des tournées en France, Belgique, Grande-Bretagne. Le *Baladin du monde occidental* de John Millington Synge, est nommé aux « Molières » 2006.

Il crée pour le Festival des Nuits de la Bâtie, *le Festival Odyssée* (jeune public). En avril 2009, il dirige les chanteurs de l'Atelier Lyrique pour *Le Mariage secret de Cimarosa* qu'il met en scène à la MC93 de Bobigny. En avril 2010, il réalise une mise en espace du texte de Tanguy Viel, *Personal Jesus*, au Grand T à Nantes. Après *Les Femmes savantes* en première tournée en France de janvier à avril 2011, Marc Paquien a mis en scène l'opéra *L'Heure espagnole* de Maurice Ravel avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris en mars 2011.

Le Théâtre de Nîmes reçoit avec *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett avec Catherine Frot, ainsi que *La Locandiera* de Carlo Goldoni avec notamment Dominique Blanc et André Marcon, en 2012 et 2013.

Caryl Churchill a 80 ans et tient le devant de la scène politique depuis un demi-siècle avec une œuvre ample et novatrice tant au plan formel qu'au plan idéologique. Jusque dans les années 1990, son théâtre est représentatif du théâtre féministe. Il montre une préoccupation pour les sujets typiquement féminins tels que la schizophrénie de la femme moderne (conflit mère/femme) ou encore la situation économique des femmes dans la société (*Fens*, 1983, *Top Girls*, 1982). Son théâtre, d'inspiration brechtienne (*Cloud Nine*, 1979 ; *Mad Forest*) s'oriente ensuite vers des causes sociales et politiques qui dépassent les enjeux du féminisme.

Depuis la fin des années 1990, Churchill se concentre sur l'innovation formelle. Dans *Heart's Desire*, un peu à la manière des jeux de contrainte de L'OuLiPo, les mots de la pièce, sans tenir compte de leur catégorie grammaticale, sont remplacés par deux vocables "blue" (bleu) et "kettle" (bouilloire) et enfin par les deux initiales «b» et «k». Ionesco prétend que les mots « ne parlent pas » — et il appartient donc au Poète, dans le sillage de Samuel Beckett, de faire des trous dans la langue pour toucher la vérité.

Churchill est par ailleurs également tentée par la forme dystopique — *A Number* (2002), *Escaped alone* (2016) —, pour tenter de dire, sur le mode ludique et parfois cocasse, tout le tragique du monde.

Pistes pédagogiques

- Comédie et satire : une écriture poétique et acerbe au service de la critique de notre société hypercapitaliste
- Un théâtre de la condition humaine : le rire pour critiquer une mondialisation non maîtrisée
- Jeu de quatre actrices uniques pour quatre destins de femmes



Ressources numériques

- Biographie Marc Paquien

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Marc-Paquien>

- Les spectacles de M. Paquien

https://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX_Personne=5441

- Caryl Churchill biographie et œuvres

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Caryl-Churchill/>

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Caryl-Churchill/spectacles/type/all/periode/all>

- Interview en anglais de J. Tarver, directrice du Necessary Angel Theater company à propos de la pièce *Escaped alone*

https://www.youtube.com/watch?v=t2NsMAvLr_4

<https://www.youtube.com/watch?v=AY94IHGV0eg>

Ce que l'on peut lire dans l'extrait suivant c'est une interrogation : que peut dire la langue ? Caryl Churchill laisse de côté la grammaire, la langue formalisée pour un mode de communication où la phrase semble se détruire, laissant la place à des interruptions et des redémarrages du récit.

Dans cette conversation de quatre dames prenant le thé, la parole elliptique donnent accès à des révélations qui s'effacent, s'oublie et deviennent des non-dits. Après ces bribes de dialogues qui enchainent des fragments de vie, surviennent les tirades plus longues de Mrs. Jarrett, comme Cassandre, avec des images apocalyptiques.

L'écriture dramatique innovante de Churchill, avec Martin Crimp et à la suite de Tom Stoppard, crée ainsi un nouveau lieu du tragique dans le texte.

Du ciel tombaient des animaux sera dans le présent du théâtre, le rire et l'effroi, la catastrophe dans la comédie.

SALLY

je sais que c'est idiot

VI

non

SALLY

je sais que tu me hais des fois

VI

non, je

LENA

tu vois ?

SALLY

il faut juste que tu te rendes compte

VI

que je me rende compte ?

SALLY

à quel point tu peux être désagréable

LENA

tu vois

VI

ah c'est ma faute maintenant, c'est toujours la faute de quelqu'un

LENA
arrête

MRS J
crachez le morceau

SALLY
ça ne me dérange pas

VI
oh stop

SALLY
ça me va

VI
je sais que je ne devrais pas

SALLY
alors raconte-nous la troisième saison

MRS J
ne nous racontez pas la troisième saison

LENA
je vous dirai juste qu'Elliot

VI
chut

MRS J
Les substances chimiques s'infiltrèrent par les fissures du système bancaire. Les premiers symptômes étaient l'irritabilité et la nausée. La violence domestique augmenta et il y eut des incidents dans le métro. L'absentéisme scolaire tripla et quatre-vingt-dix-sept écoles furent mises sous tutelle. Les propriétaires durent nettoyer le vomi de leur chien sous peine d'encourir une amende. Les fausses couches étaient fréquentes, créant de nouvelles aubaines pour les conseillers en chagrin. Les malformations de naissance augmentèrent plus vite que l'immigration des chirurgiens esthétiques. Des masques à gaz étaient disponibles sous trois mois à la sécurité sociale et avec un large choix de couleurs dans le privé. Parfois les cancers démarraient dans les poumons mais parfois au bout des doigts ou sur les genoux à cause des portables. On évacua les citoyens qui restaient vers des camps dans le grand nord canadien où ils furent désinfectés et brutalisés, et la ville fut abandonnée à des renards malades qui la quittèrent à leur tour à cause du manque de poubelles.

Du ciel tomabaient des animaux

Caryl Churchill - Marc Paquien

Texte Français de Elisabeth Angel-Perez

Mise en scène : Marc Paquien

Avec : Dominique Valadié, Danièle Lebrun, Annie Mercier, Charlotte Clamens

Décor : Emmanuel Clolus

Costumes : Claire Risterucci

Son : Xavier Jacquot

Lumières : Alain paradis

Assistante à la mise en scène : Julie Pouillon

©Carole Bellaïche

Illustration par le Théâtre du Rond-Point

SERVICE ÉDUCATIF

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire

m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse